VIE DU COMITÉ FRANÇAIS DE CARTOGRAPHIE

COMMISSION HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE

Compte rendu de la Réunion du 11 janvier 2000
Par Monique PELLETIER

Présents : Jean-Claude Dupuis, Marie-Thérèse Gambin, Gilles Palsky, Monique Pelletier, Hélène Richard, Cécile Souchon, Marie-Anne de Villèle

Commentaires sur la réunion du 26 novembre
Commentaires positifs, notamment sur l'accueil réservé aux participants et sur l'intérêt du musée et du site.

Relations internationales
Il est regrettable qu'il y ait eu si peu de participants français à la dernière conférence internationale sur l'histoire de la cartographie (Athènes, juillet 1999), alors que les organisateurs grecs avaient prévu une traduction simultanée pour les orateurs français. La prochaine réunion aura lieu à Madrid du 1er au 6 juillet 2001. On pourra s'exprimer en français, mais il n'y aura pas de traduction simultanée (prévue uniquement pour l'espagnol).
Le volume de la grande Histoire de la cartographie sur la Renaissance européenne est en cours de rédaction. Pour la France, des textes seront fournis par Frank Lestringant, Sarah Toulouse, Monique Pelletier, David Buisseret et Catherine Hofmann. Monique Pelletier a pu constater en rédigeant ses propres textes combien il y avait à faire pour cette période.

Prochaine réunion
La prochaine réunion générale devrait avoir lieu en octobre ou novembre 2000, probablement au SHAT à Vincennes, qui va être sollicité. Elle pourrait être centrée sur la cartographie militaire. Quelques noms ont été évoqués :

- Anne Godlewska pour la cartographie napoléonienne en Italie.
- E. Jaurand pour les commentaires de cartes chez les Vidaliens.
- X. Jauslin pour les ingénieurs aux armées en Allemagne au XVIIIe siècle.
- E. d'Orgeix pour les atlas des fortifications.
- Le CDROM d'Aix-en-Provence pour les forteresses de l'Inde.
- E. Boulineau pour le rôle des cartes dans les traités.
- Marie-Anne de Villèle pour l'ingénieur Grandpré.

La réunion pourrait se terminer par un forum organisé sur le modèle de ceux d'Athènes : commentaires sur une carte présentés par un ou deux intervenants et ouverture de la discussion à tous les participants.

Gilles Palsky a été élu président de la commission et Hélène Richard a accepté que le département des Cartes et Plans continue de participer aux travaux de secrétariat. Elle fera circuler la liste des personnes qui sont invitées aux réunions (personnes ne faisant pas partie du CFC, puisque les membres du CFC reçoivent l'invitation aux réunions par le canal du Comité).

Bibliographie

Ouvrages

Olivier CHAPUIS – A la mer comme au ciel : Beautemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne (1700-1850). Paris, Presses de l'Université de Paris – Sorbonne, 1999. 1060 p., ill. Bibliogr., Index . ISBN 2-84050-137-0 ISSN 1285-297X.

Cet ouvrage est la thèse brillamment soutenue par Olivier Chapuis pour le doctorat ès-lettres. Mais c'est surtout l'ouvrage fondamental qui manquait sur l'histoire de l'hydrographie française. Le sous-titre rappelle le rôle de Beautemps-Beaupré dans cette histoire et il est heureux qu'une biographie scientifique lui soit enfin consacrée, tant est méconnu son rôle dans la cartographie marine. C'est lui en effet qui a mis au point la technique rigoureuse utilisée jusqu'à ces dernières années et il a réalisé lui-même plus de 200 cartes et plans originaux en France, en Europe et dans le monde. Le livre dépasse largement l'étude de celui qui est considéré comme le "père de l'hydrographie" pour nous dresser un tableau de cette science, de ses usages et de ses enjeux à un moment fondamental de l'histoire maritime.

Docteur en histoire, navigateur et journaliste, Olivier Chapuis combine les trois spécialités pour nous donner un livre désormais incontournable. Il nous dresse un panorama complet de la science hydrographique en France – et en Angleterre – pendant 150 ans, ainsi que des institutions qui rédigent et diffusent les cartes (le Service Hydrographique de la Marine, ses prédécesseurs et ses homologues britanniques) pendant les années où s'est créée la science hydrographique et où s'est réalisée la couverture cartographique du monde.

Le livre s'organise en deux parties chronologiques. La première traite des années 1700-1791, c'est à dire de la période que l'on pourrait qualifier d' " antérieure à Beautemps-Beaupré ". C'est une succession de chapitres fort utiles faisant la synthèse des moyens de navigation dont disposaient les marins (instruments, connaissance de la latitude puis mesure de la longitude), de la formation donnée aux officiers et de l'action de l'Etat en matière de cartographie. L'un des très gros apports de ces parties est de comparer, point par point, la situation en France et en Angleterre, se plaçant ainsi dans l'histoire de la rivalité entre ces deux pays au XVIIIe siècle. D'autre part, l'auteur fait œuvre d'historien des techniques de navigation et là, combine ses compétences d'historien et de praticien. Puis, Olivier Chapuis aborde l'analyse d'un problème capital : l'importance que les pouvoirs publics (là encore en France et en Angleterre) attachent à leur marine et à leur rayonnement commercial et, donc, à la qualité de leur cartographie marine. S'il souligne l'avance de la France en matière de cartographie terrestre, il montre la lenteur de la mise en place d'un organisme de production de cartes marines et la difficile pénétration des avancées scientifiques auprès des praticiens, à la différence des travaux plus directement utilisables de l'ingénieur écossais Mackenzie.

La seconde partie est surtout consacrée à l'œuvre de Beautemps-Beaupré. Si la jeunesse de celui-ci et la genèse de sa «vocation» est traitée à la fin de la première partie, c'est à juste titre que la seconde, consacrée à l'hydrographie moderne, commence avec l'expédition de d'Entrecasteaux (1791-1793) au cour de laquelle Beautemps-Beaupré mit au point la méthode de levé des cartes qui est effectivement la naissance de l'hydrographie moderne. Cette seconde partie traite à la fois de la carrière scientifique et professionnelle de Beautemps-Beaupré et de l'activité du Service Hydrographique de la Marine, pendant ces années, tant les deux sont liés.

Ce regard, par le prisme hydrographique, sur les enjeux militaires, coloniaux, commerciaux, est tout à fait passionnant et Olivier Chapuis nous entraîne dans le sillage rigoureux de l'ingénieur hydrographe. Nous le voyons donc dans les Mers du Sud puis dans la région d'Anvers, de Venise, ou en Mer Baltique, suivre ou précéder les projets de Napoléon. C'est enfin le **Pilote français**, que l'on nous présente depuis les relèvements sur le terrain jusqu'à la publication et à la présentation à Louis-Philippe.

Ces 708 pages de textes sont complétées par de très nombreuses annexes : plus de 300 pages de bibliographies, de sources, d'index des lieux et des personnes, mais aussi de chronologies, glossaires, biographies, d'une liste des cartes publiées par Beautemps-Beaupré...

Cet ouvrage magistral, malgré son sérieux et son volume, se lit avec beaucoup de plaisir : on sent les qualités du journaliste dont le style est agréable et clair.

On peut toutefois regretter que ce travail ne dispose pas de tous les outils en facilitant l'usage. En effet, dans le texte, ou dans les «encadrés» imprimés en grisé qui le ponctuent, on trouve tous les renseignements et toute la précision que l'on peut souhaiter. Mais, en l'absence d'un index des sujets ou de titres explicites, et non allusifs, pour les différents chapitres, on a du mal à retrouver le renseignement qu'un tel ouvrage de référence contient. Tout comme le report de toutes les notes en fin de volume avec une numérotation par chapitre, oblige à une bien patiente recherche de l'information que l'on veut trouver.

Ces remarques montrent à quel point le livre d'Olivier Chapuis est important. C'est désormais l'ouvrage de référence sur le Service Hydrographique de la Marine, ouvrage qui fait honneur à son auteur mais aussi au service à qui est consacrée une telle étude érudite et magistrale.

Reproduit en France par INSTAPRINT S.A.
1-2-3, levée de la Loire – LA RICHE – B.P. 5927 – 37059 TOURS Cedex 1
Tél. 02 47 38 16 04

Dépôt légal 1er trimestre 2000 - N° 03004782-350